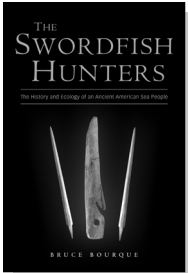


Comptes rendus



The Swordfish Hunters: The History and Ecology of an Ancient American Sea People

Bruce Bourque. Bunker Hill Publishing, Piermont, New Hampshire, 2012, 191 p.

L'ARCHÉOLOGIE EST UNE DISCIPLINE qui fascine souvent par ses découvertes de riches tombes péruviennes, chinoises ou égyptiennes. Elle attire également l'attention en révélant des civilisations inconnues ou méconnues, des comportements humains confrontés à des situations extrêmes, permettant de réfléchir sur le futur en évitant de commettre des erreurs du passé. Tous ces acquis de l'archéologie passent par la diffusion du savoir scientifique qui, bien souvent, se limite aux revues scientifiques. Depuis plusieurs décennies, en lien direct avec les besoins du grand public de savoir, de connaître davantage les dessus et les dessous des recherches archéologiques, les moyens de diffusion se sont multipliés par des expositions, des films de divers types, allant des exploits d'Indiana Jones aux documentaires rigoureux comme celui sur la hache de métal européenne trouvée sur le site huron Mantle du XVI^e siècle (Birch et Williamson 2012). Le moyen de diffuser les résultats archéologiques à moindre coût et de façon plus ou moins aisée est le livre. En effet, il est facile de retravailler un texte scientifique, d'ajouter de belles photos couleur et de vendre ce produit à un plus

large public en prenant soin de trouver un titre aguichant ou de dessiner une maquette attirante. Cependant, le livre écrit par un non-spécialiste dans un angle d'attaque ou une perspective qui rejoint plus directement ou spécifiquement le grand public, en ajustant le discours scientifique pour répondre aux questions de monsieur et madame tout le monde, est beaucoup plus exigeant. Pour ce type de diffusion, l'importance de l'écrivain vulgarisateur ou du rédacteur scientifique s'impose. Plusieurs chercheurs scientifiques ont essayé d'écrire pour le grand public en s'efforçant de produire un discours limpide, éclairant, stimulant, et aussi critique face au domaine vulgarisé. Le plus connu dans ce genre d'essai est Jared Diamond. Scientifique de renom, il a d'abord contribué à la revue *Discover*, produisant un article par mois sur divers sujets. Il en est venu à développer un intérêt profond pour l'histoire et par extension l'archéologie. Il a publié plusieurs livres qui sont devenus des best-sellers qui alimentent encore un intérêt pour le grand public et de vives discussions parmi les spécialistes concernés (Diamond 1997, 2005).

À sa manière, le livre de Bruce Bourque, *The Swordfish Hunters*, est une tentative originale d'intéresser le grand public, mais aussi les archéologues et autres spécialistes curieux d'en apprendre sur les Red Paint People du golfe du Maine, ainsi nommés en référence aux fosses sépulcrales riches en ocre rouge d'une trentaine de cimetières. Le document est difficile à classer, sauf qu'il est écrit par un spécialiste de cette période. L'ouvrage est essentiellement scientifique sans toutefois s'adresser uniquement aux archéologues. La formulation des questions, la trame narrative, très personnalisée, le besoin d'inclure un glossaire et le choix de belles planches photographiques reproduites en couleurs font de ce livre un éloquent ouvrage de vulgarisation. Je dirais même que l'auteur, ardent défenseur d'une approche multidisciplinaire, veut que

son ouvrage soit lu par l'ensemble des disciplines ayant joué un rôle, même mineur, dans sa quête pour comprendre un épisode particulier de la préhistoire du Maine.

L'auteur, Bruce Bourque, travaille sur ce chapitre de la préhistoire du Maine depuis ses recherches doctorales complétées au début des années 1970, en passant par une synthèse de l'un des plus importants sites de la région, Turner Farm (Bourque 1995). La question des cimetières aux fosses teintées d'ocre rouge et riches en outils polis, dont la plupart ont été trouvés et fouillés de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e, hante l'auteur depuis plus de quarante ans. Sa volonté de comprendre ce phénomène particulier révèle un besoin de réponses à des questions précises qu'une approche multidisciplinaire permettra un jour d'obtenir dans une vision plus complète de l'adaptation de groupes aux conditions particulières du littoral du Maine. C'est d'ailleurs l'association de l'auteur à un groupe de recherche pluridisciplinaire basé à Santa Barbara en Californie (NCEAS ou National Center for Ecological Analysis and Synthesis) travaillant sur l'histoire des environnements marins dans une perspective diachronique de longue durée, qui lui a permis d'apporter une nouvelle vision à l'histoire des Red Paint People sur un fond écologique plus complexe.

Comme le titre l'indique, les groupes responsables des cimetières et habitant des sites côtiers étaient des chasseurs d'espadon (*Xiphias gladius*). Les sites d'habitation étaient caractérisés par des dépotoirs riches en vestiges d'une exploitation marine diversifiée. Réunis par Bourque sous l'étiquette « phase Moorehead », ces deux ensembles de sites contemporains sont considérés comme appartenant à deux trajectoires, l'une, séculière, est associée à la tradition de l'Archaique du golfe du Maine et l'autre, sacrée, spectaculaire dans sa visibilité et sa résolution, autant pour son contenu que pour sa distribution